Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [93] (2005)
Heft: 1490

Artikel: Madame la Juge ? Madame la Présidente ? Madame la Députée ?
Autor: Andrey, Liliane
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-282832

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

élections cantonales

Madame la Juge? Madame la Présidente? Madame la Députée?

Qu'il s'agisse du pouvoir judiciaire, du pouvoir exécutif ou du pouvoir législatif, il y a une constante au pays où «les vaches sont Reines», c'est que les femmes sont rares, voire inexistantes aux postes clé de son gouvernement !

LILIANE ANDREY

Cela ne dérange que modérément la population de ce charmant canton. Pour les hommes en général, il s'agit là d'un non-problème et pour les femmes dans leur majorité, c'est le dernier de leur souci. Difficile dans ces conditions de changer quoi que ce soit à ce triste constat de la non-représentation féminine dans les instances politiques et judiciaires du canton du Valais.

Même si elles ont permis à un certain nombre de femmes de faire leur entrée en politique, les dernières élections communales de fin 2004 n'ont en rien bouleversé la proportion nettement masculine de nos autorités. Elles ont permis malgré tout aux participantes de noter avec désolation, quelques perles de campagne électorale.

«Une femme à la présidence ici? Jamais... »

«Si c'est une femme qui est élue, ce sera son mari qui commandera... »

«Elle a des enfants à la maison ; ce n'est pas sa place à la commune...»

«Comment ose-t-elle faire ça à ses parents ???»

Il n'y a certainement pas qu'en Valais que ce genre de propos circule au sujet des femmes qui «osent» se présenter sur des listes électorales, mais dans les villages valaisans où vit la majorité de la population du canton, ce discours est tenu le plus naturellement du monde, sans arrogance, avec le sourire, comme une évidence, comme une plaisanterie, avec en toile de fond, la plate certitude qu'une femme en politique, ce n'est tout simplement pas sérieux. Cela ne veut pas dire que les femmes sont forcément sous-estimées, mais la Politique avec un grand P c'est encore et toujours une affaire d'hommes.

D'abord, elle se pratique souvent au bistrot; ce qui n'aide pas les femmes à s'y sentir à l'aise! Ensuite, ce sont les hommes qui sont du «coin» ou du village; les femmes qui s'engagent, elles, sont très souvent venues d'une autre région, d'un autre village pour vivre avec leurs maris. Elles ne sont pas «d'ici» ! Même quinze ou vingt ans après leur installation au village, elles restent des étrangères. Les résultats sont là pour l'affirmer, les femmes arrivent souvent dernières de liste, en compagnie des hommes qui eux non plus ne sont pas «d'ici» !

«Les discussions politiques suivent alors des contorsions surréalistes et les femmes doivent faire preuve d'une patience infinie pour se faire entendre»

Dit comme ça, la situation semble désespérante. Et pourtant, ce n'est encore que la pointe de l'iceberg. Ici, on choisit son parti politique non pas toujours en fonction de ses convictions, mais aussi pour suivre une tradition politique de famille, pour servir des intérêts économiques ou des amitiés et des inimités que l'on a pour l'une ou l'autre personne de son entourage... Le PDC, tout puissant dans la majorité des villages valaisans, pousse les minoritaires à s'unir dans des ententes souvent contre nature, afin de fissurer le pouvoir hégémonique du parti majoritaire. Les discussions politiques suivent alors des contorsions surréalistes et les femmes doivent faire preuve d'une patience infinie pour se faire entendre. Impossible de s'engager pour défendre seulement un idéal; ce n'est pas sérieux! Dans ce contexte les femmes se trouvent recalées dans une démarche qui paraît soudain naïvement sacerdotale.

2005 sera l'année des élections cantonales, où les votes citadins ont plus d'influence sur les résultats. Même si nos villes sont de tailles modestes, les mentalités y sont, en ce qui concerne la représentation des femmes en politique, plus actuelles. Cela n'empêche pas pour autant qu'il n'y ait toujours pas de femme au gouvernement valaisan! De plus en 2001, le nombre de députées a diminué; ce qui correspond également à un léger recul de la gauche. Car ne nous leurrons pas; si les socialistes valaisans restent très «valaisans»! c'est tout de même la gauche qui, proportionnellement, présente le plus de candidates et a le plus d'élues au sein de toutes les instances politiques valaisannes

La non-élection des femmes en Valais a longtemps été expliquée par les partis politiques avec des leitmotive aussi éculés que déresponsabilisant: les femmes ne veulent pas s'engager; il n'y a pas de femmes suffisamment formées; les femmes ne soutiennent pas les femmes; les femmes manquent de réseaux (en valaisan, traduisez fanfares, chasseurs et autres sociétés de tir...)

Il y a quatre ans pourtant, une femme valaisanne, très compétente, ayant un important réseau de féministes et de femmes de tous horizons pour la soutenir, n'a pas été élue au Conseil d'Etat! Pourquoi? Par ce que ces mêmes partis politiques n'ont pas hésité à menacer l'ensemble de leur électorat féminin, au cas ou celui-ci soutiendrait trop évidemment cette candidature féminine! Cela a été le cas chez les radicaux, afin de protéger leur candidat officiel, chez les socialistes, par peur de perdre leur siège si récemment acquis et chez les PDC qui n'accepteront jamais de voir autre chose, dans les candidatures féminines, qu'un alibi électoral...

Alors à la fameuse question de savoir pourquoi les femmes ne sont pas élues en Valais, la réponse est simple : il n'y a aucune volonté politique pour qu'elles le soient ! ●